

---

## NOUVEAUX MÉMOIRES

D'UN

# BOURGEOIS DE PARIS.

---

(Voir page 126.)

Je demande pardon d'avance, non pas à M. Véron, mais au lecteur, du défaut d'ordre qu'il ne manquera pas de remarquer dans cette étude sur les *Nouveaux Mémoires d'un Bourgeois de Paris*. M. Véron, comme ces grands esprits pour qui les règles ne sont pas faites, et qui, uniquement justiciables de leur génie, créent eux-mêmes leur poétique, suit en écrivant une méthode qui n'appartient qu'à lui. Ordinairement, on part pour arriver à un but en suivant la route qui y conduit ; ce n'est pas la méthode de M. Véron. Il ne marche pas pour arriver, il marche pour marcher ; en un mot, il se promène de long en large dans son livre, tournant à droite quand le cœur lui en dit, prenant à gauche quand il en a la fantaisie, s'enfonçant dans la première ruelle qui se trouve sur son passage, et ne dédaignant pas même les culs-de-sac. C'est le flâneur de l'histoire contemporaine. Comme cette méthode a été probablement soumise au jugement et à l'approbation de Mlle Sophie, je ne me permettrai pas de la critiquer. Je citerai seulement quelques exemples des licences que se donne l'auteur, afin que les lecteurs veuillent bien avoir quelque indulgence pour le malheureux critique qui s'essouffle à le suivre.

Ainsi, le docteur Véron, arrivant au 20 décembre 1848 et au ministère qui choisit le maréchal Bugeaud pour commander l'armée des Alpes, s'accoude nonchalamment sur sa table pour nous raconter l'anecdote suivante : " C'était un gai caiseur, un caractère aimable, empressé auprès des dames (vous n'avez pas oublié qu'il s'agit du maréchal Bugeaud). Il avait beaucoup vécu à Périgueux avec M. Romieu, préfet de la Dordogne, et tout sérieux qu'était le général, il passait volontiers à son préfet ses saillies souvent trop vives et sa bonne humeur, qui d'ordinaire était un peu leste. Un soir qu'ils avaient diné chez les Frères Provençaux, le général se laissa conduire à la répétition d'un nouveau ballet : *la Révolte au Séraïl*. Cette aimable émeute avait pour ses chefs légitimes les premiers et les plus charmants